**Charles Charlène** 35 rue Denis Papin

93 500 Pantin

**Email :**[charlene.charles@u-pec.fr](mailto:charlene.charles@u-pec.fr)

Université Paris Est Créteil Bureau

Bureau 410 Bât. La Pyramide

80 avenue du général de Gaulle

94009 Créteil

Tél.: 01 45 17 10 00

Synthèse du parcours professionnel et contexte d’exercice

|  |
| --- |
| ***Synthèse de présentation chronologique***   * **Depuis 2019 :** maitresse de conférences à l’Université paris Est Créteil * **De janvier à septembre 2019 : Enseignante chercheuse contractuelle à mi-temps,** Université Paris Est Créteil. * **Post-doctorante à mi-temps en 2019** au Centre de Recherche Appliquée (CERA) de Buc Ressources * **2018 : qualifiée** aux fonctions de maître de conférence par le CNU en **section 19** (sociologie, démographie)eten **section 70** (sciences de l’éducation). * **De 2017 à 2019 : ATER,** Université Paris Est Créteil. * **2017 : Docteure en sociologie**, COMUE Sorbonne Paris Cité, Paris 7 Denis Diderot, Laboratoire de Changement social et Politique (LCSP).   ***Thèmes***   * **Thèmes de recherche** : intervention sociale et travail social ; intérim du social, éducateur.rice spécialisé.e ; précarité de l’emploi et du travail ; protection de l’enfance ; travail émotionnel ; rapports sociaux. * **Thèmes enseignés** : méthodes qualitatives ; introduction à la sociologie ; sociologie contemporaine ; politiques sociales et intervention sociale. * **Expériences d’enseignement :** Enseignements donnés dans différents types d’établissements (Universités, écoles en travail social, BTS) devant des publics étudiants divers (de la L1 au M2, formation initilae ou continue) et selon des modalités variées (TD, cours magistral, accompagnement mémoire, cours en présentiel et en distanciel). |

***Investissement pédagogique***

## Descriptifs de mes principaux enseignements

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |
| **CM/TD**  **M1/M2**  DEIS  Master  *« Intervention et développement social »* | **« Atelier démarche de recherche »**  Un des axes pivots de la formation est celui de la recherche et plus précisément de la construction en 2 ans d’un double mémoire de recherche (master et DEIS) par chaque étudiant. Des premières intuitions à l’écriture finale d’un mémoire en sciences sociales, quelles sont les étapes incontournables de la construction d’un savoir original et pertinent ? Ce programme de méthodologie de recherche a pour objectif d’amener chacun à la production du mémoire Master/DEIS. Les étudiants travaillent en collectif et à partir de la méthode de l’autobiographie raisonnée comme support pour faciliter le choix puis l’élaboration du projet de recherche. |
| **CM/M1**  DEIS  Master  *« Intervention et développement social »* | **« Les politiques de l’emploi »**  Ce cours aborde les différents objectifs et instruments des politiques d’emploi qui se sont déployés en France depuis les années 70. Même si le travail reste encore une norme sociale prédominante, les transformations importantes qu’il connait ces dernières années interrogent l’intervention de la puissance publique en matière d’emploi avec la montée croissante du chômage, de la précarité, de la flexibilité et du sous-emploi. Alors que les politiques d’emploi visent à améliorer le fonctionnement et à diminuer les déséquilibres du marché du travail, leur efficacité est fortement contestée. Après avoir présenté les évolutions et les nouvelles orientations de ces politiques d’emploi, nous verrons comment elles s’articulent plus largement aux politiques sociales. La lutte contre l’exclusion et le rôle des intervenants sociaux dans la mise en œuvre de dispositifs de réinsertion ciblés sur certaines catégories de bénéficiaires transforment les missions habituellement dévolues au travail social en introduisant ce que Castel nomme une « gestion du sous-emploi ». |
| **CM/TD**  **L2**  *Sciences de l’éducation* | **« Intervention et travail social »**  Ce cours magistral propose de répondre à la question suivante, « qu’est-ce l’intervention sociale ? », en retraçant les évolutions du secteur et ses spécificités. À partir d’une approche socio-historique et sociologique, cet enseignement visera à analyser les principales dimensions du travail social, de la construction des professions « historiques » du travail social à l’émergence des nouveaux métiers de l’intervention sociale. Ce cours magistral s’articule à des TD qui permettront d’explorer des exemples concrets d'interventions sociales. Effectivement, les pratiques des travailleurs sociaux ne sont pas réductibles aux cadres socio-politiques et institutionnels du travail social, elles ont leur propre logique et leur ancrage dans un espace- temps relationnel. Ce TD abordera donc la façon dont la sociologie peut aujourd’hui être mobilisée pour saisir des enjeux du terrain, des pratiques professionnelles et des rapports sociaux entre des professionnels et des personnes accompagnées. |
| **CM/M1**  *« Intervention et développement social »* | **« Épistémologie en sciences sociales »**  Ce cours propose une étude critique de la production scientifique en sociologie à travers cinq thèmes : la spécificité des sciences humaines et sociales vis-à-vis d’autres sciences, l’étude des fondateurs de la discipline, une découverte des différentes étapes de la démarche de recherche et des méthodes de recueil de données en sciences sociales, une réflexion sur l’objectivité et la subjectivité dans le travail scientifique. Le contenu a été adapté à un public de professionnel.le.s en cours d’emploi et en reprise d’étude. |
| **CM/M1**  DEIS  Master  *« Intervention et développement social »* | **« Épistémologie de l’analyse du travail social »**  Le « travail social », catégorie scientifique et institutionnelle incontournable, reste encore aujourd’hui l’objet de vives controverses quant à sa délimitation. Il s’agit ainsi dans ce cours d'épistémologie de porter un regard général sur les travaux en sciences sociales qui se sont intéressés au « travail social », afin de distinguer différents courants. En retraçant les débats des dernières décennies, le cours se propose de revenir sur la manière dont les multiples usages de ce terme et la question du périmètre des professions sociales structurent en partie le champ des recherches académiques et professionnelles. Nous étudions dans un premier temps comment l’essor du terme « travail social » entre pouvoirs publics et travaux scientifiques contribue à créer le secteur social. Puis nous abordons comment l'émergence de la notion d'intervention sociale transforme les travaux sur le travail social entre intervention sociologique, professionnelle ou recherche académique. |
| **CM/M2**  *Formation et insertion* | **« Travail et subjectivité »**  Ce cours porte sur les transformations contemporaines du monde du travail. Alors que les changements récents dans les modèles productifs arrimés à des formes novatrices de management impliquent une mobilisation de la subjectivité au travail toujours plus grande :  quels outils théoriques peut-on se donner pour saisir les conséquences de ces évolutions sur les travailleur.se.s ? L’objectif de ce cours sera à la fois de retracer ces transformations socio-historiques, d’explorer leurs conséquences profondes sur l’activité professionnelle (rapport au temps de travail, à la hiérarchie et au collectif de travail, etc.) et d’interroger les manières de vivre subjectivement le travail. Ces nouveaux visages de travailleur.se.s permettront de saisir les formes de subordination contemporaines, mais aussi les résistances qu’y opposent. Ce cours s’appuiera plus spécifiquement sur l’exemple du secteur social doublement percuté par ces transformations à la fois par la mission qui lui incombe de « gestion du non travail » (Castel, 1998), mais aussi par les conséquences des restrictions budgétaires et le nouveau management public qui dégradent les conditions d’exercice des intervenants sociaux. |
| **CM/M1**  *Intervention et développement social* | **« Politiques sociales »**  Ce cours est une introduction aux questions sociales contemporaines en France et aux politiques sociales qui tentent d’y répondre. À partir d‘exemples concrets, le cours tente de saisir l’évolution de « la question sociale » à travers le processus de construction des problèmes sociaux et de leur mise à l’agenda politique. Ce cours s’appuie sur des travaux de sociologie qui interrogent les liens entre des problématiques sociales, comme la pauvreté, la précarité par exemple, et les politiques sociales en saisissant la manière dont des groupes sociaux et des corps sont désignés comme « vulnérables » ou « déviants » par des politiques, des discours, des acteurs publics. L’objectif du cours sera de saisir les principales transformations qui affectent l’État social en matière de protection des individus contre les risques sociaux, comme l’individualisation des politiques sociales, la responsabilisation, l’évolution de la place des usagers. |
| **TD/L2**  *Sciences de l’éducation* | **« Techniques de recueil des données »**  Ce TD est conçu comme la seconde étape du cycle en approfondissant les méthodes qualitatives. Les étudiant.e.s réalisent un entretien semi-directif, en prenant en compte les questions soulevées lors de la mise en pratique de l’année précédente et ils sont initié.e.s à l’analyse de l’entretien. Lors d’une sortie à l’extérieur, ils découvrent une nouvelle technique de recueil : l’observation. À l’issue de cette première expérimentation collective, ils construisent en groupe un travail d’observation systématique, participante ou non participante, restituée dans des journaux de bord. À partir d’une démarche inductive, l’objectif consiste à élaborer chemin faisant une problématique de recherche. Ce TD s’articule autour de différents supports d’apprentissage notamment la présentation d’exemples de recherche et le retour collectif sur les difficultés ou les questionnements rencontrés par les étudiant.e.s lors de leurs expériences de terrain. |
| **CM/L1**  *Sciences de l’éducation* | **« Introduction à la sociologie et à l’anthropologie »**  Ce cours magistral vise à transmettre le mode de raisonnement sociologique à des premières années en sciences de l’éducation et à leur faire acquérir une certaine aisance dans la manipulation des outils et des concepts du sociologue. Il s’agit également de leur apprendre des faits et des données sur la société contemporaine. Ce cours se construit à partir d’une présentation générale de la discipline portant principalement sur la définition de son objet et de ses méthodes. Puis, il expose des éléments sur l’histoire de la fondation, les précurseurs, les pères fondateurs et les principaux courants. |  |
| **TD/L1**  *Sciences de l’éducation* | **« Introduction à la sociologie et à l’anthropologie »**  L’objectif de ce cours est de réaliser une introduction à la sociologie en partant, au premier semestre, des précurseurs et fondateurs (Karl Marx, Émile Durkheim et Max Weber), pour étudier, au second semestre, les différentes dimensions des inégalités (classe, genre, âge, ethnicité et territoire). Il vise à transmettre à la fois des repères sur l’histoire de la sociologie (fondateurs, courants) et un apprentissage du raisonnement sociologique (réflexivité, point de vue, concepts, méthodes). |  |

## Mes responsabilités pédagogiques

**Co-responsable et coordinatrice du diplôme d’État en Ingénierie Sociale (M1 et M2) couplé au Master « intervention et développement sociale » :** sélection et audition des candidats, travail de refonte de la maquette, suivi des étudiants et accompagnement pédagogique collectif, mise en place de la fiche suivi étudiant pour répondre aux exigences des attendus qualité de qualiopi pour la formation continue, travail de coordination avec les écoles partenaires du DEIS.

**Encadrement et jurys de mémoire et du diplôme d’État en Ingénierie Social (DEIS**) : Évaluation écrite et orale (épreuve de certification du DF1), du Diplôme D’État d’Ingénierie Sociale (DEIS), diplôme de niveau 2, master. Jury depuis quatre ans pour les épreuves du mémoire du diplôme d’état.

Réalisation du suivi de 8 mémoires.

**Jury de l’agrégation des sciences médico-sociales de 2020 à 2022** : réalisation des épreuves et jury pour l’épreuve « étude critique d’un dossier scientifique et/ou technique suivie d’un entretien avec le jury » Le dossier réalisé rassemble divers documents à caractère scientifique et/ou technique (rapports, notes de recherche, études, etc.) sur les institutions, les dispositifs en santé et en action ou aide sociale.

**Responsable et coordinatrice de 2017 à 2022** de 20 groupes de Travaux Dirigés « techniques de recueil des données » en licence 1 et 2. Je coordonne une équipe constituée de sept enseignant.e.s, dans l’objectif d’harmoniser les contenus de formation et les modalités d’évaluation, de concevoir une brochure avec un corpus de textes et des supports pédagogiques communs (exercices, exemples, références bibliographiques, plan de cours, modalités d’évaluation, etc.). Cet investissement dans le travail de coordination pédagogique implique l’accueil et la formation de nouveaux collègues en charge du cours, l’organisation régulière de réunion d’échange autour des pratiques pédagogiques propres à cet enseignement. Enfin, un suivi administratif et un suivi individualisé des étudiant.e.s réorienté.e.s et en régime dérogatoire a été mis en place avec la réalisation de cours à distance par le biais d’une plateforme Numérique Eprel et l’aménagement de l’évaluation pour un public en cours d’emploi dans le but de favoriser leur réussite.

**2017-18**

**2017-19**

**2017-19**

**Travail de partenariat et de conventionnement de 2017 à 2022:** J’ai effectué un travail partenarial avec DES écoles de formation en travail social de l’est francilien (l’INFA, la CRAMIF et l’IRFASE, l’IRTS Neuilly Montrouge) et trois lycées porteurs du diplôme d’État de Conseiller en Économie Sociale et Familiale (CESF). Dans le cadre de la refonte des diplômes en travail social, une convention de partenariat entre l’Université Paris Est Créteil et ces écoles a été élaborée après un travail collectif de montage du projet durant plusieurs années. La convention actuelle fixe un double objectif de partenariat. Elle garantit le « grade licence » pour les étudiant.e.s des écoles, puis elle offre la possibilité d’une co-diplômation (licence en Sciences de l’Éducation et diplôme d’État en travail social) pour ceux et celles qui souhaiteraient obtenir une licence en plus de leur Diplôme d’État. Pour ce projet, un travail conséquent d’ingénierie de formation a été fourni afin d’articuler des modalités pédagogiques et d’enseignement entre des institutions aux fonctionnements distincts. La création d’une plateforme numérique d’échange pour créer des synergies pédagogiques et scientifiques, d’un comité de pilotage, d’une commission pédagogique, de réunions d’information auprès des étudiant.e.s ont constitué quelques-unes des pistes de collaboration. **Je coordonne par ailleurs les modules de formation en méthodologie de recherche et j’y dispense des cours, j’organise des journées d’étude et des modules spécifiques à destination des étudiants en travail social.**

**Participation à un groupe d’expertise lors de la réforme du baccalauréat et du lycée (voies générale et technologique) annoncée le 14 février 2018 par le ministre de l’Éducation.**  Lors de cette réforme, j’ai participé au titre de référente de l’enseignement supérieur et de l’action sociale à un « groupe d’élaboration des projets de programme » pour la filière première et terminale ST2S. En partenariat avec le rectorat de l’académie de Créteil, mon mandat du ministère de l’Éducation nationale consistait à mener un travail d’expertise et d'élaboration de nouveaux contenus d'enseignement sur les programmes pour l’enseignement de spécialité de sciences et techniques sanitaires et sociales proposé au cycle terminal de la série ST2S. En mobilisant des compétences didactiques et pédagogiques, le groupe de travail a conçu de nouveaux contenus d’enseignement et des modalités d’évaluation adaptés aux exigences de la formation technologique ainsi que des documents d’accompagnement pédagogique à destination des équipes enseignantes. Le travail d’expertise pédagogique visait également, à articuler les connaissances essentielles, les méthodes à assimiler avec les capacités exigibles qui doivent être acquises par les élèves au cours du cycle. Enfin, mon implication a surtout été centrée sur un objectif d’équilibrage de la partie consacrée à l’action sociale jusqu'alors minoritaire dans les programmes par rapport à la partie sanitaire. En étayant des éléments tels que les problématiques sociales, la connaissance des publics, des institutions, des politiques sociales et de la socio-histoire du champ, le but était d’améliorer et d’adapter la préparation aux études supérieures dans les filières socio-éducatives des élèves du secondaire.

**Participation à la réforme ministérielle des cinq Diplômes d’État en travail social du 22 août 2018 pour une requalification en grade licence :**Par un mandat de la Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS), du Ministère des Solidarités et de la Santé et de la Direction Générale de l’Enseignement Supérieur et de l’Insertion Professionnelle (DGSIP), j’ai été membre de deux groupes de travail lors de la réingénierie des diplômes en travail social de 2018. Tout d’abord, j’ai participé au groupe de travail sur la réforme du Diplôme d’État d’Éducateur (DEES) d’avril à décembre 2017 dont l’objectif était de construire de nouveaux référentiels de compétences, de formation et de certification. Ce travail d’élaboration collective consistait à repenser la structure des contenus de formation en intégrant un socle commun entre tous les diplômes en travail social et en adaptant les compétences aux évolutions du secteur et au contexte social. Ensuite, j’ai été membre du groupe de travail constitué d’universitaires concernés par les formations en social dans le but d’élaborer des exigences nécessaires à l’obtention du « grade licence », d’articuler les contenus d’initiation à la recherche aux spécificités de la formation professionnelle et de rendre compte des enjeux et des difficultés dans le processus de conventionnement entre les universités et les écoles de formation en travail social.

**Participation à l’élaboration des maquettes pour la licence en sciences de l’éducation de l’UPEC 2019.** Élaboration collective d’une proposition de réorganisation du cycle de TD consacré à la méthode de recherche en sciences sociales. En s’appuyant sur l’évaluation des étudiant.e.s et de l’équipe enseignante assurant le TD, le contenu pédagogique, les modalités d’évaluation et les compétences visées ont été adaptés au souci de progression pédagogique liée à l’assimilation de la démarche de recherche et aux besoins en formation d’un public se destinant aux métiers de l’enseignement ou du social.

**Participation au projet innovant « Travail, Etudier, Réussir » au sein de l’UPEC :**

Le projet TER est uneexpérimentation du département Sciences de l’Éducation visant à accompagner des étudiant.e.s aux contraintes particulières (formation continue individuelle, emploi, statuts dérogatoires). Le but de ce dispositif est de combiner des modalités distancielles et présentielles, disciplinaires et transversales en proposant des ressources et méthodes pédagogiques adaptées à leur organisation personnelle ou professionnelle (emplois du temps adaptés, ressources en ligne, passage de travaux dirigés et cours magistraux en distanciel, tutorat à distance). Mon intégration dans le cadre de ce projet s’est effectuée sur les modules d’initiation à la recherche pour les étudiant.e.s en licence 1 et 2, en rendant accessible un contenu pédagogique et didactique en ligne répondant aux exigences des attendus de la licence, mais à partir de supports progressifs et appropriés à cet enseignement à distance. J’ai également remporté un **le financement d’un projet pour les innovations pédagogiques d’un montant de 10 000 euros en 2020** dans mon université qui a permis la mise en place de d’une classe inversée et de captation vidéo pour étayer la plateforme**.**

**Membre du Réseau Universitaire des formations sociales (RUFS) :** dont les objectifs consistent à décloisonner les initiatives locales pour établir un réseau des formations sociales à l’université. C’est également une insistance de dialogue et de proposition auprès des pouvoirs publics.

***Activités scientifiques***

## Domaines de recherche

* Sociologie du travail social et de l’intervention sociale
* Sociologie de l’emploi et du travail
* Sociologie de la santé mentale
* Sociologie des émotions et des corps
* **La précarisation des éducateurs et des éducatrices en foyer de l’enfance depuis, thèse de doctorat et publication d’un ouvrage en 2021**

Les foyers de l’Aide Sociale à l’Enfance, dispositif de la Protection de l’Enfance, recrutent de manière conséquente un personnel socio-éducatif moins formé, moins cher ou avec des contrats courts (CDD, intérimaires, auto-entrepreneurs). En flexibilisant la main-d’œuvre éducative, cette gestion salariale entraîne de nombreuses contradictions sur l’activité même de ces travailleurs sociaux tant du point de vue des temporalités que des logiques d’action. Mon travail de recherche interroge donc le phénomène de précarisation qui touche de manière concomitante, mais non symétrique, les publics et les agents des services sociaux. Alors que cette problématique est largement invisibilisée dans les travaux portant sur le travail social, la carence de protection et le déficit d’intégration des éducateurs obligent pourtant à considérer d’un autre point de vue la problématique de la précarité : comment protéger sans avoir soi-même les sécurités et les garanties suffisantes à l’exercice de sa fonction ? Face à la multiplicité des formes de précarisation, mes recherchent s’axent principalement sur un exemple emblématique de ces mutations : les éducateurs intérimaires. Ainsi, les principaux résultats portent premièrement sur les conséquences du recours de plus en plus massif à des entreprises privées lucratives, comme les agences d’intérim, dans un secteur historiquement non lucratif, l’Aide sociale à l’enfance. Une socio-histoire de ce service est ainsi complétée par la mise en lumière des nouvelles formes de management public ainsi que par une analyse des processus émergents d’externalisation, de sous-traitance et de marchandisation du service public. Deuxièmement, je développe la manière dont les changements dans l’organisation du travail - la flexibilité et la précarité - détériorent les conditions d’exercice des éducateurs sur le terrain en impactant leur rapport au travail social et au public de l’aide sociale. Entre quête d’autonomie ou tentative de stabilisation professionnelle, les éducateurs les plus vulnérables sur le marché de l’emploi partagent une certaine proximité objective avec le public qui n’est pas forcément synonyme de proximité subjective. Enfin, cette précarisation professionnelle est appréhendée sous l’angle de ses effets sur le traitement des publics de l’action sociale.

* **Recherche 2022-2024 : « État suicidaire de jeunes en structure collective de protection de l’enfance : Quelles ressources partenariales, de prévention et d’intervention pour des professionnels français et irlandais ? »** financement ONPE, Fondation de France. Equipe de recherche Myriem Auger (Université Le Havre Normandie - Laboratoire IDEES,UMR 6266,)Christophe Trombert (Lyon 2 Max Weber CMW, UMR 5283), Livia Velpry (Cermes 3)

Dans un contexte de préoccupation sur la santé mentale des mineurs, ce projet porte sur l’accompagnement des enfants et adolescents vivant au sein des établissements de la protection de l’enfance qui présentent, comme le souligne le rapport de la Haute Autorité de Santé (2018), un surrisque connu d’idées et de conduites suicidaires. Ce projet vise à identifier les ressources dont disposent les professionnels de ces établissements pour faire face à la situation des enfants et adolescents suicidaires et suicidants. Il s’agira de cerner en préalable les contraintes de travail qui pèsent sur les professionnels ainsi que les outils d’intervention et l’étendu du réseau partenarial(CMPP, Maisons Des Adolescents, services pédopsychiatriques, équipes mobiles, etc.) dont ils disposent (ou non) pour repérer le risque suicidaire et accompagner au mieux les mineurs concernés. L’objectif du projet est de saisir les pratiques, les dilemmes et les épreuves des professionnels par une approche qualitative, notamment par entretien (N=50), en étant à l’écoute des catégories et des référentiels théoriques qu’ils mobilisent pour mettre en sens le discours et leurs perceptions du vécu des enfants et adolescents. Au-delà des enjeux auxquels sont confrontés les professionnels face à ce risque, leurs connaissances, leur implication de première ligne nous donnera accès à des données précieuses pour saisir les contextes sociaux du risque suicidaire des mineurs en lien avec les institutions qu’ils fréquentent, qui les accueillent et leur trajectoire institutionnelle. Enfin, l’approche comparative, avec des terrains multi-situés à la croisée des dispositifs sanitaires et sociaux français et étayée par une perspective de comparaison internationale avec un projet mené en parallèle par une équipe Irlandaise, nous permettra de compléter les préconisations existantes (HAS, Observatoire du suicide, etc.) par la proposition d'outils mobilisables par les professionnels des établissements de la protection de l'enfance.

* **Recherche « jeunes vulnérables, conduites à risques et réduction des risques » depuis octobre 2021 (en cours de réalisation), financée par l’ARS** en lien avec drogues et société, Maison de l’adolescent val de marne, Visa 94 (CERMES 3 et LIRTES)

L’objectif principal de la recherche financée par l’ARS vise le renforcement et le transfert de compétences des savoir-faire issus de la réduction des risques, pour les adultes consommateurs de stupéfiants, vers le champ de l’éducation spécialisée pour mineurs et jeunes majeurs, afin de permettre des interventions concertées auprès des adolescents et jeunes majeurs dans les foyers d’hébergement, organismes de formation et quartiers sensibles (QPV). Autrement dit, il s’agit de former les équipes au repérage précoce, à la mise en œuvre d’actions de prévention collective (notamment dans une perspective d’aide à la régulation de conduites à risques) et à l’accompagnement individuel dans une logique de RDRD. Cet objectif implique la définition de nouvelles modalités de collaboration entre le somatique) des adolescents, les équipes éducatives et les équipes des structures spécialisées dans les professionnels de la santé psychique (et sens d'une articulation éducatif/soin dépassant les frontières institutionnelles et sectorielles.

Le travail sociologique consiste à comprendre comment la démarche de réduction des risques, parce qu'elle privilégie la mise à disposition de ressources dont les usagers sont libres de se saisir plutôt que l'intervention pour modifier leurs comportements, peut entrer en contradiction avec certaines pratiques et principes professionnels du secteur du soin ou de l'éducatif. L'impératif de protection est en effet fortement présent dans ces secteurs, dans un arbitrage toujours renouvelé avec le respect des libertés des personnes (Velpry et al., 2018). De plus, l'autonomie des personnes y est valorisée et reconnue, tout en faisant également l'objet d'un accompagnement soignant ou éducatif. Le projet Jeunes vulnérables et conduites addictives en lien avec l’usage de drogues a pour effet de faire se confronter ces approches autour d'interventions conjointes et de formations.

Dans ce contexte, l’intervention sociologique vise à mieux comprendre la façon dont l'approche en termes de réduction des risques "frotte" ou au contraire s'intègre aux pratiques professionnelles dans le cadre de la protection de l'enfance. Elle a deux objectifs : d'une part, rendre visibles des pratiques existantes qui relèvent d'une démarche de RDR, sans être forcément qualifiées et perçues comme telles ; d'autre part, expliciter les problèmes spécifiques et les dilemmes de la pratique auquel la RDR comme nouveau registre d'action confronte les professionnels. La démarche est centrée sur les pratiques concrètes des professionnels, qui sont abordées au travers de dilemmes ou problèmes rencontrés dans le quotidien de leur activité, que les professionnels associent, au moins en partie, à des conduites à risques des jeunes.

* **De janvier 2019 à janvier 2022 dans le cadre d’une recherche-action**, CERA,« Effets et impacts de la mixité », Maison intergénérationnelle de Jouy-en-Josas, pour Habitat et Humanisme IDF.

Initiée par le commanditaire Habitat et Humanisme Ile-de-France, le Centre d’Étude et de Recherche Appliquée (CERA) réalise une recherche-action menée sous la coordination d’Anne Petiau (Responsable du Cera, chercheuse associée au LISE). Au cœur d’une maison intergénérationnelle, comprenant une pension de famille et des logements sociaux, cette recherche investigue le questionnement principal suivant : dans quelle mesure le collectif de vie contribue-t-il à l’autonomie et à l’individuation des résidents ? Cette recherche-action se propose d’étudier les solidarités concrètes mises en œuvre au quotidien par les résidents, et la manière dont ceux-ci s’appuient sur ces solidarités pour développer leur autonomie, individuelle et collective. La recherche-action s’inscrit dans un processus participatif avec les résidents, les professionnels et les bénévoles, afin de contribuer à l’évaluation qualitative et « chemin faisant » à l’expérimentation sociale.

Les axes de recherche se structurent autour de quatre points principaux. Il est tout d’abord question d’explorer la manière dont l’organisation institutionnelle inscrit un certain cloisonnement dans les espaces architecturaux, les catégories utilisées (« les résidents, « les locataires ») et les représentations des uns et des autres. La question de la participation (Carrel, 2013) est également, largement traitée à partir de l’observation des différentes inscriptions aux activités collectives, à la fréquentation des espaces communs, à la participation aux moments formels comme informels et aux instances de consultation. La recherche se centre, ensuite, sur le projet social de « mixité » en mesurant les écarts entre l’objectif politique et institutionnel affiché et la réalité complexe de la coexistence entre différentes fractions des classes populaires. Si la mixité est recherchée au travers de différents critères (niveaux de revenus, âges, problématiques sociales), elle renvoie aussi à des rapports sociaux asymétriques qui peuvent entraver les effets bénéfiques recherchés quand réapparaissent des clivages entre classes sociales, catégories socio-professionnelles, catégories de sexe, ethniques. La proximité sociale produite par la maison intergénérationnelle peut donc induire des processus de distinctions, voire mener à des conduites de rejet entre les habitants. Les représentations charriées par la maladie psychique et la pauvreté renforcent parfois des stéréotypes et des formes de stigmatisations à l’encontre des résidents jugés les plus déviants. Enfin, le dernier axe de la recherche s’inscrit dans la poursuite de mes propres travaux de thèse en se penchant sur les différents statuts des intervenants sociaux, puisqu’une grande majorité d’entre eux sont bénévoles, et sur les liens entre ces différentes catégories de travailleurs : animateurs, éducateurs, maitresses de maison et bénévoles. Il s’agit ainsi d’éclairer la nature des processus de professionnalisation et déprofessionnalisation à l’œuvre dans le champ social.

* **Depuis septembre 2020 (en cours de réalisation), « Les centres de psychanalyse gratuits ».**

Le projet de cette enquête est né d’un double étonnement consécutif à la crise sanitaire de 2020. Lors de cette crise, un certain nombre d’associations du champ psychanalytique se sont mobilisées pour proposer les services gratuits de leurs membres. Déjà dans les années 2000, marquées par un phénomène de précarisation croissante, on a vu l’émergence d’une dizaine de centres de psychanalyse gratuits recevant pour la plupart des enfants, adolescents, jeunes adultes, n’ayant pas accès aux soins psychiques privés ou publics pour des raisons financières ou de saturation des services de santé mentale. Cet engagement social est issu d’une longue tradition peu connue remontant à Freud qui contrevient aux représentations d’une pratique psychanalytique uniquement accessible aux individus les mieux dotés socio-économiquement et culturellement. Ce phénomène nous enjoint donc à interroger à la fois le rôle social de ce type de centre ainsi que la manière dont interviennent les dimensions sociales dans les rapports entre patients et psychanalystes et dans la qualification des troubles psychiques par les intervenants. La psychanalyse a toujours été un référentiel théorique largement mobilisé par les travailleurs sociaux tant dans leurs pratiques, que dans les centres de formation même si accompagnement social et cure psychanalytique sont toujours restés bien distincts dans la division sociale du travail. Mais est-ce que la psychanalyse emprunte aux référentiels de l’intervention sociale et qu’est-ce qu’elle fait du traitement des « problèmes sociaux »? Comment les conditions socio-économiques interviennent dans la façon de conduire les cures ? Et surtout, est-ce que les reconfigurations actuelles du champ de la santé mentale et du secteur médico-social déplacent, élargissent ou brouillent les frontières de l’intervention sociale ? Cette enquête s’appuie sur une enquête ethnographique réalisée pendant près d’un an dans une consultation gratuite, sur des entretiens avec les directeurs, directrices et praticiens de ces centres ainsi que sur une importante production écrite produite par les acteurs. Ce travail a pour le moment uniquement été discuté dans le colloque Therapsy le 14 janvier 2021 à l’université de Lille, le séminaire du Casper à l’Université de Saint Louis en Belgique en mars 2021 ainsi que lors du séminaire du réseau Hybrida-is en janvier 2022.

* **Contribution au rapport de recherche « prostitution des mineurs et représentation des travailleurs sociaux analyse franco-canadienne**» juin 2020, sous la direction de Aziz Essadek, (Université de Lorraine(, Laboratoire INTERPSY, Delphine Colin-Vézina, directrice du Centre de recherche sur l’enfance et la famille de l’Université McGill Nadine Lanctôt, Maurice Corcos, pédopsychiatre, praticien hospitalier - professeur universitaire, Université de Paris et chef de service du département de pédopsychiatrie à l’Institut Mutualiste

## Résumé des principales publications

Iori, R. & Charles, C. (2020). Regards sur les usages de la catégorie « travail social » dans les recherches en sciences humaines et sociales. *Recherche & formation*, 94, 83-99. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.6963>

|  |
| --- |
| Le « travail social », catégorie scientifique et institutionnelle incontournable, reste encore aujourd’hui l’objet de vives controverses quant à sa délimitation. Il s’agit dans cette rubrique de porter un regard général sur les travaux en sciences humaines et sociales sur le « travail social », afin de distinguer différents courants, leurs positionnements épistémologiques et leurs concurrences. En retraçant les débats des dernières décennies, on verra comment les multiples usages de ce terme et la question du périmètre des professions sociales structurent le champ des recherches académiques et professionnelles et comment elles contribuent en retour à construire l’objet « travail social ». |

Charles C. (2021), *Tensions et émotions dans le travail social précaire : une sociologie des éducateurs et des éducatrices dans les foyers de l’enfance*, ouvrage issu d’une version remaniée de la thèse de doctorat, Éditions Octarès.

|  |
| --- |
| Pour faire face à un contexte d’inégalités croissantes et de précarisation d’une partie grandissante de la population, le travail social, lui-même de plus en plus incertain, ne cesse de creuser ses propres paradoxes : la qualité d’accueil et d’aide est bien souvent inversement proportionnelle aux difficultés rencontrées sur le terrain. Autrement dit, plus les problématiques sociales sont lourdes, plus les conditions de travail et d’emploi des intervenants sociaux apparaissent elles aussi dégradées. Ces détériorations s’enracinent dans un contexte plus général de reconfiguration des politiques sociales allant à l’encontre d’une certaine tradition du travail social : développement de l’urgence sociale, gestion par les flux, sélectivité croissante des établissements sociaux, politiques répressives et de contrôle social, traitements discriminants des migrants, nouvelle gestion publique, restrictions budgétaires, etc. À partir d’une enquête ethnographique de quatre années réalisée dans le champ de l’Aide Sociale à l’Enfance, comprenant des observations participantes en tant qu’éducatrice spécialisée dans deux foyers de l’enfance et des entretiens menés avec les acteurs concernés, cet ouvrage s’interroge sur le phénomène de précarisation qui touche de manière concomitante, mais non symétrique, les publics et les éducateurs.rices. Cette précarisation professionnelle sera surtout appréhendée sous l’angle de ses effets. Son incidence sur la mise en œuvre des politiques sociales conduit les publics à entretenir un rapport toujours plus incertain à l’aide sociale. Les structures sociales, en usant d’une gestion de plus en plus flexible de la main-d’œuvre, participent à perpétuer des inégalités et une insécurité généralisée à partir de mécanismes qui font de l’incertitude un levier de gestion tant de la main-d’œuvre socio-éducative que des bénéficiaires. |

Charles C. (2019) « Le travail social en intérim : le cas des éducateur.rices intérimaires dans les foyers de l’enfance », *Sociologie,* rubrique « Enquête ».

|  |
| --- |
| Alors que l’intérim a connu ces quarante dernières années un essor spectaculaire en France, l’émergence des entreprises de travail temporaire dans le secteur social et médico-social est apparue bien plus tardivement tout en restant relativement marginale. Pourtant, l’implantation de ces prestataires, sous-traitants des services sociaux, n’en demeure pas moins inattendue dans un secteur qui repose sur une conception de l’accueil et de l'accompagnement du public *a priori* très éloignée des caractéristiques de l’intermittence. L’article propose de revenir sur les aspects significatifs du travail relationnel des intérimaires dans les services de l’Aide sociale à l’enfance en adoptant une lecture conjointe des fonctions spécifiques des agences d'intérim au sein du secteur et de leurs effets, même les plus intangibles, sur l’activité relationnelle.À partir d’une enquête ethnographique de quatre années, cet article propose ainsi d’explorer la particularité de l’intérim dans le champ du social. |

Charles C. (2019), « Des éducateurs et des éducatrices en « miroir » avec leur public ? Le piège de la ressemblance », *Nouvelle Revue du travail*, appel à contribution pour le n°14 « corps au travail et corps travaillé ».

|  |
| --- |
| Alors que les activités d’aide sociale ont rarement été appréhendées sous angle principal du corps des agents au travail ou du travail des corps, l’enjeu d’une telle approche sera double. Tout d’abord, il s’agira de visibiliser des compétences corporelles mobilisées dans les tâches dites d’aide ainsi que les représentations véhiculées autour de l’apparence comme outils de travail relationnel des éducateurs et éducatrices de l’Aide sociale à l’enfance. À partir d'une enquête ethnographique réalisée dans les foyers de l'enfance entre 2012 et 2016, l’article rendra compte plus précisément des paradoxes du travail de proximité réalisé par les agents les plus fragilisés sur le marché de l’emploi. Il sera finalement question de montrer comment la mise en avant de certains attributs corporels - la force physique, la ressemblance avec le public ou le partage de savoirs intimes et d’expérience - participent d’une justification à exercer en tant que professionnel dans une situation où ils sont dépourvus de ressources légitimes. |

Charles C. (2019). « Encadrer des précaires par des précaires : quand des éducateurs intérimaires accompagnent des mineurs « en danger » », *Le journal des anthropologues*.

|  |
| --- |
| Si l’intérim s’est développé de manière assez inattendue dans le champ du travail social au regard des spécificités du travail relationnel qui s’y déploie, l’une des fonctions des entreprises de travail temporaire en ce domaine consiste à intervenir dans les contextes de « crise » et « d’urgence ». L’article explore la manière dont les éducateurs et éducatrices intérimaires sont parfois instrumentalisé.e.s comme ressource de pacification sociale au sein des établissements sociaux. À travers l’observation du travail des corps, l’article entend cerner les mutations dans le traitement des publics de l’Aide sociale à l’enfance en se penchant sur une nouvelle forme de gouvernementalité des marges sociales par des agents précarisés. Le recours à l’intérim dans le champ apparait finalement comme une forme renouvelée et externalisée de contrôle social. |

## Ouvrage

Charles C., (2021). *Tensions et émotions dans le travail social précaire : une sociologie des éducateurs et des éducatrices dans les foyers de l’enfance*, ouvrage issu d’une version remaniée de la thèse de doctorat, Éditions Octarès.

## Articles dans des revues à comité de lecture

Iori, R. & Charles, C. (2021). Regards sur les usages de la catégorie « travail social » dans les recherches en sciences humaines et sociales. *Recherche & formation*, 94, 83-99. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.6963>

Charles C. (2020). « Des éducateurs et éducatrices intérimaires dans les foyers de l’enfance : un contrôle social renouvelé ? », *Le journal des anthropologues*.

Charles C. (2019). « Le travail social en intérim : le cas des éducateur.rices intérimaires dans les foyers de l’enfance », *Sociologie,* rubrique varia, décembre.

Charles C. (2019). « Des éducateurs et des éducatrices en « miroir » avec leur public ? Quand la ressemblance justifie la compétence », *Nouvelle Revue du travail*, n°14.

Charles C. ( 2015). « Rhétorique émotionnelle et précarité du travail social », *Nouvelle Revue du Travail*, n°6.

Charles C. ( 2018). « Les paradoxes de l’intérim dans le travail social. Le cas des intérimaires des foyers de l’enfance », *Le Sociographe*, n°64.

## Comptes-rendus de lecture

Charles C. (2022). Récension « À propos de : Simon Cottin-Marx, C’est pour la bonne cause ! Les désillusions du travail associatif, les Éditions de l’Atelier », La vie des idées.

Charles C. (2014). Recension « AFFUTS - Association française pour le développement de la recherche en travail social (dir.), *Quels modèles de recherche scientifique en travail social ?* », *Lectures*, Les comptes-rendus.

## Activités de diffusion et de vulgarisation scientifique

Charles C. « Pour une sociologie des émotions dans l’accompagnement social ; un travail émotionnel inégalement répartir dans les foyers de l’enfance », *L’Observatoire Créateur d’échanges et de transversalité dans le social*, n°102, 2020.

Charles C. et Petiau A.,«Un « habitat intergénérationnel » pour faciliter l’insertion ? », *Revue Projet*, n°376, 2020.

Charles, C. & Petiau, A. (2020). Rapport de recherche « Effets et impacts de la mixité sur l’autonomie individuelle et collective des habitants Recherche-action avec la Maison Intergénérationnelle de Jouy-en Josas », pour Habitats et Humanisme.

Charles C. (2016). Emploi atypique dans le travail social : une déprofessionnalisation ou une nouvelle forme de professionnalité ? » *Actes, PREFAS*, Midi-Pyrénées.

Charles C. (2015). « Les éducateurs passeurs, une figure dépassée ? », *Travaux en cours*, n°11.

Charles C. Rapport de recherche « Bien être et bien vieillir des séniors actifs et retraités » dresser le bilan et les perspectives à la suite d’un appel projet lancé en 2011 par la fondation AG2R et ISICA 2018.

Dans les médias :

* `Entretien dans les Actualités Sociales Hebdomadaires « l’intérim, une contestation sociale invisible », 19 novembre 2021.
* Entretien dans le Média social « distance et proximité : le retour en grâce des affects dans le travail social » 22 juillet 2022.
* Entretien dans le dossier spécial, *Lien social*, 2 au 15.11.2017, n°1216
* Dossier « hors des liens et hors des lieux : comment protéger des mineurs dits incasables ? », *Journal de l’Action Sociale*, n°55/56, mai-juin-juillet 2013

## Diffusion et rayonnement

* **Membre du réseau Hybrida’is**: premier réseau international mixte de recherche (universités-écoles de travail social) en intervention sociale. Membre du comité scientifique du prochain colloque sur « les frontières du travail social »
* **Membre du comité de rédaction permanent de la revue des politiques sociales et familiales** (RPSF) de la CNAF.
* **Membre du conseil scientifique des colloques** **internationaux** : « genre et travail social » 10 et 11 juin 2021 ; « travail des frontières dans l’intervention social et la recherche » 18 au 20 mai 2022.
* **Organisation de journées d’étude et de colloques :**

Participation à l’organisation d’une journée d’étude, « *La parole des enfants et des jeunes au cœur d’asymétries croisées »,* LIRTES, avec la participation de Sophiapol et du RUFS, le 15 février 2019.

Organisation d’un colloque « *les espaces de l’émancipation en travail social et en intervention sociale* », *LIRTES,* Axe 3 et deux centres de formation partenaires : l’IRFASE, et la Fondation INFA, le 25 et 26 octobre 2018.

Organisation d’une journée d’étude, *« Revisiter l’autonomie, pratiques et usages du travail social* », Université Paris 7 Denis Diderot, juin 2017.

Organisation d’une journée d’étude, *« Revisiter l’autonomie, pratiques et usages du travail**social* », *Université Paris 7 Denis Diderot et Le CERA (service de recherche de deux centres de formation en travail social et d’une association : BUC Ressources Le campus des métiers du social, Centre de formation Saint-Honoré, association CEREP-Phymentin),* juin 2017.

Organisation d’une université d’été « *les nouvelles figures du social* », *Paris 7 Denis Diderot, du 4 au 8 juillet 2016.*

Organisation d’un colloque « *Traces de la politique, politiques des traces* », jeunes chercheur-se-s en études critiques du politique du LCSP (Laboratoire du Changement Social et Politique, Université Paris Diderot - Paris 7), de l'URMIS (Unité de Recherche Migrations et Société, Université Paris Diderot - Paris 7) et de COSTECH (Connaissance, Organisation, Systèmes Techniques, Université de Technologies de Compiègne) du LCSP paris Denis Diderot février 2015 ;

Organisation d’un colloque « *Politiser, dépolitiser, repolitiser* », jeunes chercheur-se-s en études critiques du politique du LCSP et de l’URMIS Paris 7 Denis Diderot, février 2016.

Organisation des journées doctorales, juin 2015, Laboratoire de Changement Social et Politique.

Organisation du séminaire des doctorant-e-s du LCSP pour l'année 2016-2017

## Responsabilités scientifiques

* **Membre élue du conseil de laboratoire du LIRTES de l’UPEC depuis septembre 2021**
* Coordinatrice d’une équipe de recherche du projet avec l’ONPE 2022-2024
* Dépôt d’un projet pour l’appel d’offres ONPE en avril 2020 non retenu
* Dépôt d’un projet pour l’appel d’offres CNAF en septembre 2021 non retenu

***Communications***

## Communications dans des colloques internationaux

Charles C., « Prendre en compte les rapports sociaux dans la relation de transfert en psychanalyse », Colloque international, « Le spectre des thérapies de santé mentale entre nouvel ordre et crise des paradigmes thérapeutiques », janvier 2021- Université de Lille

Charles C., « Interroger les frontières de l’intervention sociale : Le cas des centres de psychanalyse gratuits », colloque international GIS HYBRIDA-IS « transformation des activités et des métiers du social » mai 2022.

Charles C., Avec Florence Ihaddadene « Quand catégoriser désenchante : les effets de l’objectivation sur des terrains « engagés » ». Communication au RT 6 Politiques sociales, protection sociale, solidarités, Congrès AFS, août 2019.

Charles C., Avec Anne Petiau « L’expérimentation de la mixité comme levier d’insertion sociale et économique par les acteurs associatifs : le cas d’un « habitat intergénérationnel », Colloque internationale, « Construire les politiques de lutte contre la pauvreté urbaine à partir du terrain ? », Sciences Po, 4 et 5 juillet 2019.

Charles C., « Savoirs de la disqualification sociale : quand les éducateurs et éducatrices fondent leur légitimité à exercer en s'appuyant sur leurs épreuves pour « s'en sortir » », *Colloque international, Savoirs, épreuves et confiance,* Université de Rouen, mars 2019.

Charles C., « « La proximité » en protection de l’enfance, une catégorie de la loyauté ou du contrôle social ? », *RT5, Congrès de l’Association Française de Sociologie*, juillet 2017.

Charles C., « Précarisation du travail social : un levier renouvelé de contrôle social ? », *RT3, Congrès de l’Association Française de Sociologie*, juillet 2017.

Charles C., « Travail des émotions et précarité de l’emploi », *17ème colloque valorisation de la recherche*, ENPJJ Roubaix, 9 et 10 novembre 2016.

Charles C., « Une autorité naturelle ? La naturalisation des compétences chez les éducateurs de l’Aide Social à l’Enfance »*,* *Congrès de l’Association Française de Sociologie,* juillet 2015.

Charles C., « Éducateurs précaires et travail de *care* : ethnographie du travail éducatif à l’Aide sociale à l’enfance », *Journées Internationales de Sociologie du Travail*, juin 2015.

## Communication dans des colloques et journées d’étude

Charles C., « Conclusion : *Place du corps et des émotions dans le travail social, quelles perspectives de formation pour l’accompagnement des usagers ? » journée d’étude organisée à l’Etsup, Nanterre, «*Le corps et les émotions au cœur du travail social *Perspectives professionnelles et formatives » mai 2022.*

Charles C., Table ronde : « Retour sur la réforme des diplômes du travail social », Colloque du Réseau Universitaire des Formations du social, Les formations du social à l'épreuve des réformes - transformations, perspectives et enjeux des partenariats", novembre 2022.

Charles C., « Les injonctions à devenir "un praticien réflexif" dans un contexte de travail et d'emploi dégradé : les effets de la précarisation sur les pratiques réflexives des travailleurs sociaux », colloque Université Cergy « la fabrique des professionnel.le.s 1é et 13 avril 2022.

Charles C., Avec Olivier Leproux (Université Paris Ouest Nanterre, IDHES), « Gouverner la précarité par la précarité. Le cas des dispositifs de réussite éducative et des foyers de l’Aide sociale à l’Enfance », *Colloque « Quels territoires, quelle régulation pour gouverner les solidarités ? »* *Sciences Po Rennes*, janvier 2019.

Charles C., « L’universitarisation des écoles de formation en travail social », *les journées nationales des IUT Carrières Sociales à l’IUT Sénart Fontainebleau*, novembre 2018.

Charles C., Avec Claire COSSÉE, Enseignante-chercheuse en sociologie (UPEC-LIRTES), conférence introductive, « Des espaces intermédiaires aux espaces tiers : penser l’émancipation individuelle et/ou collective dans l’intervention sociale ? *», journée d’étude « les espaces d’émancipations dans l’intervention sociale »,* *UPEC*, novembre 2018.

Charles C., « Les paradoxes du travail émotionnel dans les équipes socio-éducatives des foyers de l’enfance », *Colloque « émotion et travail social »*, *Centre de formation INFA*, février 2018.

Charles C., v« La précarisation des éducatrices et des éducateurs de l’Aide Sociale à l’Enfance : les effets des insécurités de l’emploi sur la mission de protection de l’enfance », journée d’étude « *Précarité professionnelle dans les mondes de l'action publique »*, *CERI, Sciences po Paris*, novembre 2018.

Charles C., « Les tensions de l’autonomie dans le travail social », *journée d’étude* « *revisiter l’autonomie : pratiques et usages dans le travail social* », LCSP, Université Paris 7 Denis Diderot, juin 2017.

Charles C., « Emploi atypique dans le travail social : une déprofessionnalisation ou une nouvelle forme de professionnalité ? » *Journée d’étude « professionnalisation des travailleurs sociaux : tensions et recompositions au sein des pratiques et des organisations »,* PREFAS, Midi-Pyrénées, novembre 2016.

Charles C., « Les éducateurs passeurs, une figure dépassée ? », *Septièmes Rencontres Doctorales,* Paris 7 Denis Diderot, juin 2015.

## Communications dans des séminaires de recherche

Charles C., « Enquêter comme professionnel du travail social : entre loyauté et trahison », IRTS Parmentier, les rencontres du mardi, décembre 2022.

Charles C., Présentation ouvrage « les éducateurs et les éducatrices en intérim, CNAM, séminaire mars 2022.

Charles C., « Enquêter chez les psychanalystes : Le cas des centres de psychanalyse gratuits », séminaire GIS Hybrida-is, 31 janvier 2022.

Charles C., « Le cas des centres de psychanalyse gratuits » Séminaire "les dimensions sociales et culturelles des troubles mentaux" laboratoire IRIS de l’Ehess, juin 2022.

Charles C., « Écueils, limites et perspectives d'une sociologie de la pratique psychanalytique », les midis de Casper, Université de Saint Louis Bruxelles, avril 2022.

Charles C., « La place du travail corporel dans la division du travail social : le cas des éducateurs et des éducatrices en foyer de l'enfance », Séminaire Ehess « *Les organisations du welfare : pratiques, expériences et politiques des institutions sociales, sanitaires et médico-sociales*», février 2020.

Charles C., « Une expérience de conventionnement avec des écoles en travail social : les écueils de la réforme d’universitarisation des diplômes », *Séminaire de l’Association des chercheurs en Sciences de l’éducation (AECSE)*, octobre, Nanterre 2019.

Charles C., « Quels apports d’une sociologie du travail dans l’analyse du travail social ? » *Séminaire Pratique, travail Organisation (PRATO) de l’Ehess*, juin 2019.

Charles C., « Les frontières poreuses de la précarité en protection de l’enfance : quand des éducateurs et éducatrices sont en situation d’emploi instable », *Séminaire du LIRTES axe 3, UPEC*, juin 2018.

Charles C., « Le travail émotionnel des éducateurs et éducatrices », *Séminaire* *de Gisèle Dubuyant Wargny, IUT Bobigny*, Paris 13, février 2017.

Charles C., « Les rapports de domination dans le travail social dans un contexte de symétrisation des places entre intervenants sociaux et leur public », *Séminaire* « *Zones frontières. Pauvreté, politiques sociales, intervention*. », *Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience Ressources Culturelles Éducation (Experice),* novembre 2017.

Charles C., « Enquête ethnographique dans un foyer de l’enfance », *séminaire* « *Ethnographie du trouble dans la relation d’aide », l’Université de Lyon 2 2014*.

Charles C., « L’urgence sociale en protection de l’enfance », *École Normale Sociale,* Paris 18ème, Septembre 2014.

Charles C., « Ethnicisation des éducateurs en protection de l’enfance », *séminaire de doctorants*, *LCSP, Université Paris 7*, mai 2014.

Charles C., « Division du travail social : travail de care et travail éducatif », *séminaire des doctorants*, *LCSP, Université Paris 7*, mai 2014.

***Responsabilités collectives et d’intérêt général***

**Membre élue du conseil de laboratoire du LIRTES de l’UPEC depuis septembre 2021**

**Jury de l’agrégation des sciences médico-sociales de 2020 à 2022** : réalisation des épreuves et jury pour l’épreuve « étude critique d’un dossier scientifique et/ou technique suivie d’un entretien avec le jury » Le dossier réalisé rassemble divers documents à caractère scientifique et/ou technique (rapports, notes de recherche, études, etc.) sur les institutions, les dispositifs en santé et en action ou aide sociale.

**ANNEXES**

|  |
| --- |
|  |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Année** | **niveau** | **diplôme** | **intitulé** | **Type de formation** | **nature** | **effectifs** | **Volume horaire** |
| 2021-2022 | Master 1 | Diplôme d’État en Ingénierie Sociale | Politique de l’emploi | Formation continue | CM | 8 | 10h |
| 2021-2022 | Master 1 | Diplôme d’État en Ingénierie Sociale | Épistémologie | Formation continue | CM | 8 | 12h |
| 2020-2022 | Master 1 | Interventions et développement social | Politiques sociales | Formation initiale | CM | 100 | 9h |
| 2020-2022 | Master 2 | Diplôme d’État en Ingénierie Sociale | Épistémologie | Formation continue | CM | 8 | 12h |
| 2021-2022 | Master | Diplôme d’État en Ingénierie Sociale | Méthodologie de la recherche | Formation continue | CM | 8 | 10h |
| 2020-2022 | Master | Master 2 formation Insertion | Travail et subjectivité | Formation initiale | CM | 26 | 24h |
| 2021-2022 | Licence 1 | Diplôme d’État en travail social | Introduction à la méthodologie de la recherche | Formation initiale | CM | 400 | 12h |
| 2017-2022 | Licence 2 | Licence 2 en sciences de l’éducation | Techniques de recueil des données : l’entretien | Formation initiale | TD | 36 | 20h |
| 2017-2022 | Licence 2 | Licence 2 en sciences de l’éducation | Techniques de recueil des données : l’observation | Formation initiale | TD | 36 | 24h |
| 2017-2022 | Licence 2 | Licence 2 en sciences de l’éducation | Politiques et travail social | Formation initiale | TD | 36 | 8h |
| 2017-2022 | Licence 2 | Licence 2 en sciences de l’éducation | Politique et travail social | Formation initiale | TD | 36 | 12h |
| 2017-2019 | Licence 1 | Licence 1 sciences de l’éducation | Introduction à la sociologie et à l’anthropologie | Formation initiale | CM | 400 | 15h |
| 2017-2019 | Licence 1 | Licence 1 sciences de l’éducation | Introduction à la sociologie et à l’anthropologie | Formation initiale | TD | 40 | 24h |